

talouca games

LES FUGITIFS A TRAQUE ET LEURS CRIMES



LES FUGITIFS ET LEURS CRIMES

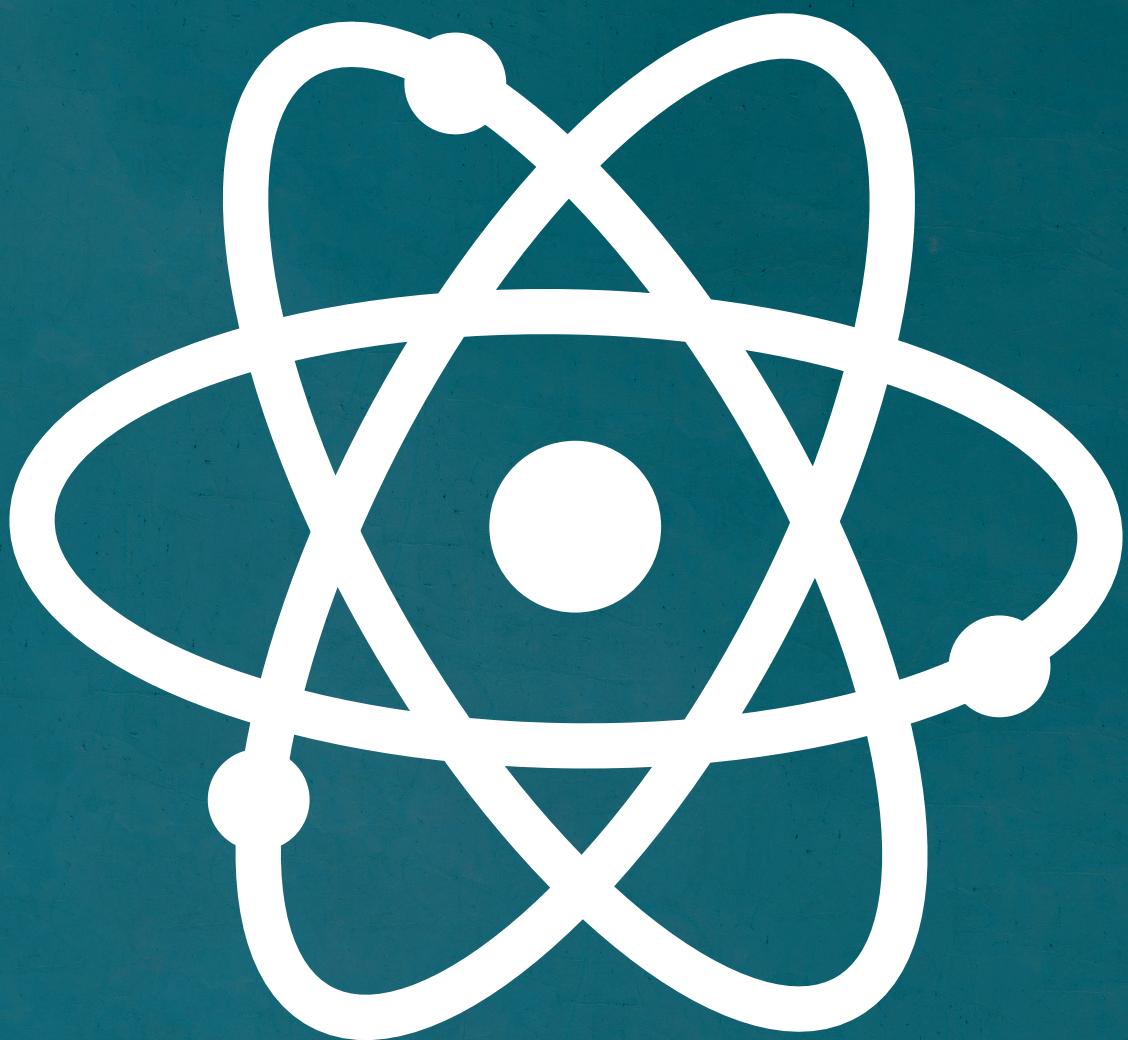


La Traque est un jeu historique, basé sur des évènements réels et souvent méconnus, que nous avons souhaité mettre en avant auprès du public.

Tous les fugitifs n'étaient pas d'idéologie nazie, mais tous ont profité du système, par la collaboration, par des financements ou encore par la liberté d'action qui leur a été confiée.

Malheureusement, beaucoup se sont enfuis, généralement aidés, et pour une grande partie ont vécu une vie normale ou presque. Et c'est bien ici le cœur du jeu.

Vous trouverez un rapide résumé des actes de chacun. La plupart des fugitifs ont une vie bien documentée, une page Wikipédia... Lire leurs histoires laisse souvent un goût amer et un sentiment d'injustice.



FUGITIFS SCIENTIFIQUES



★ ★ ★

MAGNUS VON BRAUN

(1919 - 2003) - LIBRE

Ingénieur et homme d'affaires allemand. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il travailla avec son frère sur le programme des fusées V-2 en Allemagne. À la fin de la guerre, il fut capturé par les forces américaines et rejoignit les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip.

Aux États-Unis, il occupa plusieurs postes dans l'industrie et travailla notamment pour Chrysler, où il joua un rôle dans le développement de technologies liées à l'aérospatiale. Contrairement à son frère Wernher, qui devint une figure de premier plan à la NASA, Magnus eut une carrière plus discrète mais resta impliqué dans le domaine de l'ingénierie et des affaires.



★ ★ ★

WALTER SCHIEBER

(1896 - 1960) - LIBRE

Scientifique et administrateur, il dirigea la production d'armement et les programmes de recherche chimique pour le ministère de l'Armement du III^e Reich. Il joua un rôle clé dans le développement de technologies militaires, notamment dans la production de gaz toxiques.

Capturé par les Américains en 1945, il fut recruté dans le cadre de l'opération Paperclip et travailla pour l'armée américaine dans des projets de recherche chimique et biologique. Protégé par les États-Unis en raison de ses compétences, il évita toute poursuite judiciaire.

Il mourut en 1960, sans avoir été jugé pour ses activités sous le régime nazi.



★ ★ ★

HERTA OBERHEUSER

(1911-1978) - JUGÉE

Médecin, elle officia au camp de Ravensbrück de 1940 à 1943. Herta prit part aux expérimentations médicales à base de sulfanilamide réalisées sur 86 femmes de son camp, ainsi que sur des enfants dont elle causa la mort. Seule femme présente au procès des médecins de Nuremberg, elle fut condamnée à 20 ans de prison pour crime de guerre et crime contre l'humanité.

Elle n'effectua que cinq années, pour bonne conduite. Elle reprit son travail de médecin à sa sortie jusqu'à ce qu'une survivante la

reconnût et obtint le retrait de son droit d'exercer. Herta fit appel et gagna, continuant à exercer jusqu'à la fin.



HANS VON OHAIN

(1911-1998) - LIBRE

Ingénieur allemand spécialisé dans la propulsion aéronautique et l'un des pionniers du moteur à réaction.

En 1936, il développa le premier moteur à réaction fonctionnel, le Heinkel HeS 3.

Après la guerre, il fut recruté par les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip et travailla pour l'US Air Force et la Wright-Patterson Air Force Base, où il contribua au développement des moteurs à réaction et des technologies aéronautiques avancées.

Il passa la fin de sa carrière comme consultant et professeur. Il mourut en 1998 à Melbourne, en Floride.



KURT BLOME

(1894-1969) - LIBRE

Médecin et membre du Conseil de recherche du Reich, officiellement pour des recherches sur le cancer, il travailla en réalité sur les expérimentations médicales réalisées dans les camps, notamment sur un vaccin contre la peste. Il espérait effectivement pouvoir utiliser la peste comme arme de guerre si un tel vaccin était découvert pour l'armée allemande.

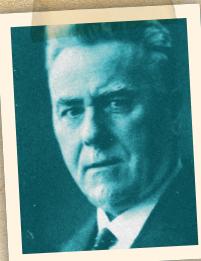
Acquitté lors du procès des médecins de Nuremberg en 1947, il rejoignit immédiatement les États-Unis lors de l'opération Paperclip et travailla au United States Army Chemical Corps sur le développement d'armes chimiques.



HERMANN BECKER-FREYSENG

(1910-1961) - LIBRE

Médecin et spécialiste de médecine aéronautique. Il réalisa durant la guerre des expérimentations médicales sur les prisonniers de Dachau. Il fut condamné à 20 ans de prison lors du procès des médecins de Nuremberg pour crime contre l'humanité, mais fut extradé par les États-Unis. Il travailla ensuite sur le développement de la médecine spatiale américaine lors de la course à l'espace.



★ ★ ★

ERNST RÜDIN

(1874-1952) - LIBRE

Psychiatre généticien, père de l'eugénisme nazi. Il prit part à la loi du 14 juillet 1933 à la demande d'Adolf Hitler, rendant la stérilisation obligatoire pour neuf maladies considérées comme héréditaires à l'époque. Chercheur de renom sur ce sujet, il fut décoré par deux fois par Hitler. Déchu de sa nationalité suisse à la fin de la guerre, il émigra aux Etats-Unis où il continua ses travaux.



★ ★ ★

ALEXANDER LIPPISCH

(1894-1976) - LIBRE

Ingénieur et aérodynamicien allemand spécialisé dans le développement des avions à aile delta et des avions sans empennage. Il est surtout connu pour avoir conçu un chasseur-fusée utilisé par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après la guerre, il fut recruté par les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip et travailla pour l'aéronautique américaine, notamment sur des projets d'avions à haute vitesse et des concepts d'aile delta qui influencèrent des appareils comme le Concorde et les avions de chasse modernes.



★ ★ ★

HORST SCHUMANN

(1906-1983) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Directeur de centre d'extermination pendant le programme Aktion T4, il participa à des expériences de stérilisation et de castration à Auschwitz. Il s'intéressa particulièrement à la stérilisation de masse des Juifs au moyen des rayons X.

Après la guerre, il vécut en Allemagne sans être inquiété, puis partit pour le Ghana en 1950, où il devint médecin personnel de Kwame Nkrumah. Il fut extradé vers l'Allemagne le 17 novembre 1966.

Un procès s'ouvrit en octobre 1970, mais Horst Schumann fut relâché en juillet 1972 pour raison de santé, malgré son implication revendiquée dans la mort de 80 000 Juifs dans les chambres à gaz et la stérilisation forcée de 30 000.

Il ne mourra que 11 ans plus tard, jamais condamné.



★ ★ ★

ADOLF BUSEMANN

(1901-1986) - LIBRE

Ingénieur et aérodynamicien allemand spécialisé dans la dynamique des fluides et l'aérodynamique supersonique.

Il est surtout connu pour avoir introduit le concept des ailes en flèche en 1935, une innovation essentielle pour les avions à haute vitesse et supersoniques.

Après la guerre, il fut recruté par les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip et travailla pour la NASA et diverses institutions américaines. Ses recherches influencèrent le développement des avions de chasse modernes et des aéronefs supersoniques comme le Concorde et le SR-71 Blackbird.



★ ★ ★

ARTHUR RUDOLPH

(1906-1996) - LIBRE

Ingénieur en aérospatiale, il supervisa la production des fusées V-2 à Peenemünde et à Mittelwerk, où des milliers de prisonniers du camp de concentration de Dora-Mittelbau travaillèrent dans des conditions inhumaines.

Après la guerre, il fut recruté par les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip et travailla pour la NASA, jouant un rôle clé dans le développement de la fusée Saturn V, utilisée pour le programme Apollo.

Dans les années 1980, son passé nazi fut révélé et il perdit sa citoyenneté américaine en 1984 pour éviter des poursuites. Il s'exila en Allemagne où il vécut librement jusqu'à sa mort en 1996, sans jamais avoir été condamné.



★ ★ ★

HUBERTUS STRUGHOLD

(1898-1986) - LIBRE

Responsable de la médecine aéronautique de la Luftwaffe, il fut recruté par les États-Unis lors de l'opération Paperclip. Il rejoignit alors la NASA et gravit les échelons jusqu'à devenir responsable de la division médicale, où il fut surnommé le « père de la médecine spatiale ».

Après sa mort, ses activités sous l'Allemagne nazie furent révélées au grand public. Des allégations concernant son implication dans des expérimentations médicales nazies au camp de Dachau ternirent fortement sa réputation.



★ ★ ☆

ARIBERT HEIM

(1914-1992) - DISPARU

Médecin autrichien SS, il commit des atrocités dans les camps de concentration de Buchenwald et de Mauthausen durant la Seconde Guerre mondiale. Alors qu'il s'apprêtait à être arrêté, il disparut en 1962. Les polices allemande, autrichienne et espagnole, ainsi que le centre Simon Wiesenthal, le recherchèrent pour expérimentations médicales sur des prisonniers en tant qu'ancien médecin SS.

Plusieurs enquêtes indépendantes conclurent à des fins différentes : vivant librement en Espagne en 2005, enlevé et exécuté en 1982 sur une île par le groupe de vengeurs israéliens « La Chouette », ou encore mort d'un cancer de l'intestin en 1992 en Égypte après s'être converti à l'Islam. Cette dernière version fut confirmée par la justice allemande.



★ ★ ☆

DIETER GRAU

(1913 - 2014) - LIBRE

Ingénieur allemand spécialisé dans la propulsion des fusées et collaborateur du programme de missiles V-2 sous le III^e Reich. Il travailla aux côtés de Wernher von Braun au centre de recherche de Peenemünde où furent développées les fusées utilisées par l'Allemagne nazie.

Après la guerre, il fut recruté par les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip et travailla pour la NASA et l'armée américaine. Il participa au développement des fusées Redstone et Saturn, qui jouèrent un rôle clé dans le programme spatial américain, notamment pour la mission Apollo qui envoya les premiers hommes sur la Lune.



★ ★ ☆

KURT TANK

(1898 -1983) - LIBRE

Ingénieur aéronautique et pilote d'essai allemand, surtout connu pour son travail chez Focke-Wulf, où il conçut des avions de chasse avancés pour la Luftwaffe, notamment le Focke-Wulf Fw 190, l'un des meilleurs chasseurs de la Seconde Guerre mondiale.

Après la guerre, il ne fut pas recruté par les États-Unis mais travailla en Argentine, où il développa le chasseur Pulqui II. Plus tard, il poursuivit sa carrière en Inde, travaillant sur des avions pour

l'industrie aéronautique indienne. Il revint en Allemagne et travailla pour Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB), une entreprise aérospatiale allemande. Il continua à contribuer à l'aviation jusqu'à sa retraite.

Il passa les dernières années de sa vie en Allemagne et y mourut en 1983. Son expertise influença le développement de plusieurs avions à réaction après la guerre.



PHILIPP LENARD

(1862-1947) - LIBRE

Physicien allemand et prix Nobel de physique en 1905, il fut un fervent nationaliste et antisémite. Promoteur de la « physique aryenne », il s'opposa violemment aux travaux d'Einstein et soutint activement le régime nazi.

Après la guerre, il fut démis de ses fonctions universitaires et vécut dans l'isolement jusqu'à sa mort en 1947.



HELMUT GRÖTTRUP

(1916 - 1981) - LIBRE

Ingénieur allemand spécialisé dans les systèmes de guidage des fusées, il travailla avec Wernher von Braun sur le programme des missiles V-2 à Peenemünde sous le régime nazi.

Après la guerre, il ne fut pas recruté par les États-Unis, mais par l'Union soviétique, où il travailla au développement de la technologie des fusées pour l'URSS jusqu'en 1953. Il retourna ensuite en Allemagne, où il poursuivit une carrière dans l'électronique et les systèmes de cartes à puce.



WALTER SCHREIBER

(1893 - 1970) - LIBRE

Médecin et général allemand, chef du service de santé de la Wehrmacht. Pendant la guerre, il fut impliqué dans l'organisation de la médecine militaire et eut connaissance d'expériences médicales menées sur des prisonniers dans les camps de concentration.

Après la guerre, il fut capturé par les Soviétiques et détenu en URSS jusqu'en 1948. Il fut ensuite recruté par les États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip, travaillant brièvement pour l'armée américaine.

Lorsqu'il fut publiquement identifié comme ayant été impliqué dans des expérimentations nazies, il fut contraint de quitter les États-Unis et s'exila en Argentine en 1952, où il mourut en 1970.



JOSEF MENGELE

(1911-1979) - LIBRE

Docteur en anthropologie et en médecine, il rejoignit la SS en 1938. En 1943, il fut affecté au camp de concentration d'Auschwitz, où il acquit une sinistre réputation en supervisant les sélections des prisonniers envoyés à la mort et en réalisant des expériences médicales inhumaines. Il s'intéressa particulièrement aux jumeaux, aux personnes atteintes de maladies génétiques et aux expériences sur le corps humain, menées sans anesthésie et souvent mortelles.

À la fin de la guerre, il fut capturé par les Américains mais libéré sous une fausse identité. Craignant d'être identifié, il s'enfuit en Argentine en 1949, bénéficiant du soutien de réseaux d'anciens nazis. Il vécut ensuite au Paraguay et au Brésil, échappant aux tentatives d'arrestation des services israéliens et des chasseurs de nazis.

Il mourut en 1979 à Bertioga, au Brésil, d'un accident vasculaire cérébral alors qu'il se baignait dans l'océan. Son identité ne fut confirmée qu'en 1985, après l'exhumation de son corps et des analyses ADN.



WERNHER VON BRAUN

(1912 - 1977) - LIBRE

Ingénieur allemand en aérospatiale, il joua un rôle clé dans le développement des missiles V-2 utilisés par l'Allemagne nazie contre des villes comme Londres et Anvers. Son travail fut réalisé avec l'aide de la main-d'œuvre forcée du camp de concentration de Mittelbau-Dora, où les conditions étaient extrêmement dures et causèrent de nombreuses morts.

À la fin de la guerre, il se rendit aux Américains et fut transféré aux États-Unis en 1945 dans le cadre de l'opération Paperclip. Il travailla pour l'armée américaine sur les fusées Redstone, avant de rejoindre la NASA en 1958. Il dirigea le développement de la fusée Saturn V, qui permit aux astronautes d'Apollo 11 d'atteindre la Lune en 1969.

Dans les années 1970, il quitta la NASA et travailla dans le secteur privé. En 1976, on lui diagnostiqua un cancer et il mourut le 16 juin 1977 à Alexandria, Virginie. Son héritage reste marqué à la fois par son rôle dans l'exploration spatiale et par son passé sous le régime nazi.



FUGITIFS COLLABOS



★ ★ ★

RENÉ BOUSQUET

(1909 - 1993) - LIBRE PUIS ASSASSINÉ

Haut fonctionnaire français, collaborateur avec l'occupant nazi pendant la Seconde Guerre mondiale.

Du 18 avril 1942 au 31 décembre 1943, il fut secrétaire général de la police, exerçant *de facto* la fonction de directeur général de la Police nationale sous le régime de Vichy. Antisémit convaincu, il appliqua la politique de répression du régime et organisa la rafle du Vélodrome d'Hiver des 16 et 17 juillet 1942, ainsi que celles d'août 1942 dans la zone sud. En janvier 1943, il supervisa également la rafle de Marseille aux côtés des forces d'occupation nazies.

Sous son autorité, plus de 60 000 Juifs furent arrêtés par la police française, avant d'être remis aux nazis pour être déportés vers les camps d'extermination, principalement Auschwitz. Vichy ne pouvait ignorer la finalité de ces déportations et Bousquet ne manifesta aucun intérêt pour le sort des juifs déportés.

À la Libération, il échappa à l'épuration, ayant opportunément noué des contacts avec la Résistance à la fin de la guerre et bénéficiant de soutiens politiques influents.

À partir des années 1950, il fit carrière comme homme d'affaires et personnalité d'influence, comptant parmi ses proches François Mitterrand. À la fin des années 1980, il fut rattrapé par son passé : une plainte pour crimes contre l'humanité fut déposée contre lui. Cependant, alors que l'instruction était en cours, il fut abattu devant son domicile, échappant ainsi à la justice.



★ ★ ★

MIKHAIL GORSHKOW

(1923 - 2013) - LIBRE

Soldat et présumé criminel de guerre nazi, il fut accusé par le ministère de la Justice des États-Unis d'avoir aidé les autorités allemandes d'occupation à massacrer des Juifs en Biélorussie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Né en Estonie, Gorshkow devint citoyen américain en 1963. Il fut visé par une enquête en 2002 pour son rôle présumé en tant qu'interprète et interrogateur pour une unité de la Gestapo, qui tua au moins 3 000 Juifs à Slutsk entre 1942 et 1943.

À la suite de cette enquête, la Floride le déchut de sa citoyenneté américaine, après avoir découvert qu'il avait menti aux services d'immigration sur son passé nazi. Il fuit alors en Estonie.

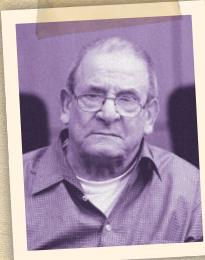
En 2003, les autorités estoniennes ouvrirent une enquête, mais celle-ci fut clôturée en 2011, faute de preuves concluantes

permettant de prouver son implication certaine et en raison d'un possible homonyme.



HEINRICH BOERE

(1921 - 2013) - LIBRE / JUGÉ



Criminel de guerre néerlandais et membre de la Waffen-SS, il s'engagea en septembre 1940, quelques mois après l'occupation allemande des Pays-Bas.

En juin 1941, à 19 ans, il partit combattre sur le front de l'Est.

En 1943, Boere devint membre d'une des 15 principales unités de volontaires néerlandais de la Waffen-SS, le sonderkommando Feldmeijer. Il mena de nombreuses opérations d'assassinats et de répression sanglante.

Dans l'immédiat après-guerre, Boere passa deux ans dans un camp de prisonniers de guerre allié, où il fut interrogé et avoua ses crimes, puis il fuit en Allemagne.

En 1949, un tribunal néerlandais condamna Boere par contumace à la peine de mort. Boere demanda alors la citoyenneté allemande, se basant sur une Führererlass, une loi promulguée par Hitler donnant à tous les SS la nationalité allemande. Cette loi resta en application durant les années 1950 et 1960 avant d'être finalement annulée. Le gouvernement néerlandais demanda de manière répétée l'extradition de Boere.

En 1983, un tribunal allemand refuse la requête néerlandaise de remettre Boere aux autorités de son pays d'origine, sur la base de la nationalité allemande de Boere (l'Allemagne n'extradait alors pas ses ressortissants). L'affaire Boere attira l'attention du public et, en 2007, l'opposition au Parlement néerlandais présenta l'affaire au ministre de la Justice.

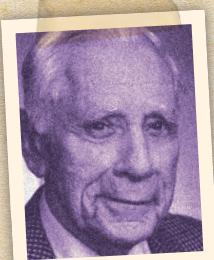
Le 23 mars 2010, il fut condamné à la prison à perpétuité à Aix-la-Chapelle.

En 2011, il fut transféré dans un hôpital pénitentiaire, où il mourut en 2013, après avoir enfin purgé une partie de sa peine.



MILIVOJ ASNER

(1913 -2011) - LIBRE



Chef de la police oustachie dans l'État indépendant de Croatie, il organisa la déportation de centaines de Juifs, de Serbes, de Roms et de communistes croates vers les camps de concentration entre 1941 et 1942.

Après la guerre, il se réfugia en Autriche et changea de nom. À l'indépendance de la Croatie en 1992, il décida de retourner y vivre. En 2004, Alen Budaj, historien et membre du centre Simon Wiesenthal, le localisa, et Efraim Zuroff, directeur du centre, porta son dossier à la justice croate. Il s'enfuit de nouveau pour l'Autriche, où il vécut discrètement à Klagenfurt à partir de 2006.

Le centre Simon Wiesenthal le plaça en quatrième position sur sa liste des criminels nazis les plus recherchés. Une demande d'extradition, formulée conjointement par la Croatie et le centre Simon Wiesenthal, fut refusée par l'Autriche en 2008, qui s'appuya sur des rapports psychiatriques concluant qu'il n'était pas en état d'être interrogé ou jugé. La même année, Asner était vu dans les gradins d'un match de l'Euro 2008 de football.

Il mourut en juin 2011, dans une maison de retraite à Klagenfurt, sans jamais avoir été inquiété par la justice.



RODOLFO FREUDE

(1920 - 2003) - LIBRE



Fils d'un immigrant allemand, il devint le secrétaire personnel du président Juan Perón et dirigea le renseignement argentin. À ce titre, il joua un rôle clé dans l'exfiltration de nombreux criminels nazis vers l'Argentine.

Au sein des services gouvernementaux, il organisa un réseau d'aide aux anciens nazis, utilisant les filières d'exfiltration attribuées au réseau ODESSA. Grâce à son action, de nombreux criminels de guerre échappèrent à la justice, dont Josef Mengele, Adolf Eichmann, Erich Priebke, Gerhard Bohne, Josef Schwammberger et Klaus Barbie, ainsi que plusieurs dizaines de collaborateurs français, belges, italiens, croates et slovaques.

Malgré son implication directe dans ces opérations, il vécut librement en Argentine jusqu'à sa mort en 2003, sans jamais être poursuivi.



IVAN DEMJANJUK

(1920 - 2012) - JUGÉ / LIBRE



Ukraino-américain, il fut accusé de crimes de guerre et crimes contre l'humanité pour son rôle de gardien dans plusieurs camps d'extermination nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 1951, il s'installa aux États-Unis, où il obtint la nationalité américaine en 1958.

À la fin des années 1970, des témoignages l'identifièrent comme « Ivan le Terrible », un gardien sadique de Treblinka, accusé d'avoir supervisé les chambres à gaz et assassiné plus de 100 000 Juifs.

En 1983, Israël demanda son extradition, qui fut acceptée en 1986. Il fut remis aux autorités israéliennes et condamné à mort à Jérusalem le 25 avril 1988.

Cependant, en 1993, la Cour suprême d'Israël cassa l'arrêt, estimant que les preuves étaient insuffisantes pour établir avec certitude qu'il était bien « Ivan le Terrible », malgré les témoignages de 18 survivants.

Après sept ans de détention, il revint aux États-Unis, où il retrouva la nationalité américaine qui lui avait été retirée lors de son extradition.

.....



PIERRE DAYE

(1892 - 1960) - LIBRE



Journaliste, écrivain et figure du rexisme, un mouvement politique belge fasciste et collaborationniste fondé par Léon Degrelle, il soutint activement le régime nazi et collabora à la propagande allemande en écrivant pour *Le Nouveau Journal*, un organe proallemand.

Lors du débarquement allié du 6 juin 1944, il se trouvait en Espagne et choisit d'y rester, avant de s'exiler en Argentine.

En 1946, un tribunal belge le condamna à mort par contumace, puis il fut déchu de sa nationalité belge le 24 décembre 1947. Il mourut en 1960 en Argentine, sans jamais avoir été inquiété.

.....



SANDOR KEPIRO

(1914- 2011) - LIBRE



Ancien capitaine de la gendarmerie hongroise, il fut accusé de complicité de crimes de guerre.

En 1944, un tribunal militaire hongrois le condamna à dix ans de prison, mais cette peine fut rapidement annulée à la fin de l'année.

Après la guerre, il fut condamné une deuxième fois, par contumace, à 14 ans de prison, mais il ne purgea jamais sa peine, s'exilant en Argentine avant de revenir en Hongrie en 1996. Le centre Simon Wiesenthal le plaça en tête de sa liste des criminels nazis les plus recherchés.

Le 14 septembre 2009, la police hongroise l'arrêta et il fut accusé de complicité de crimes de guerre, pour son rôle dans la rafle de Novi Sad entre les 21 et 23 janvier 1942, au cours de laquelle 1 200 civils juifs et serbes furent exécutés. Il fut tenu responsable de l'exécution directe de 36 personnes, mais continua de clamer son innocence.

Le 18 juillet 2011, le tribunal de Budapest l'acquitta et il mourut quelques semaines plus tard, le 3 septembre 2011, sans avoir été condamné.



HENRY COSTON

(1910 - 2001) - GRACIÉ

Journaliste antisémite et collaborationniste français, il milita activement en faveur de la collaboration avec l'Allemagne nazie. Il écrivit de nombreux ouvrages antisémites et s'attaqua également à la franc-maçonnerie.

En 1943, il fut décoré de l'ordre de la Francisque.

Après la Libération, il s'enfuit en Allemagne, puis en République tchèque et en Autriche, où il fut arrêté. En 1947, il fut condamné au bagne à perpétuité.

Il fut gracié en 1955, officiellement pour raisons médicales, et continua à écrire des articles antisémites pour la presse d'extrême droite jusqu'à sa mort, 46 ans plus tard.



CHARLES LESCA

(1887 - 1949) - LIBRE

Héritier d'une famille basque argentine fortunée, il devint administrateur du journal antisémite « Je suis partout » en 1936, puis directeur de publication. Proche des milieux fascistes, il collabora activement avec l'occupant allemand et soutint la LVF (Légion des volontaires français contre le bolchevisme).

Arrêté en juin 1940 par la police française pour atteinte à la sûreté de l'Etat, il fut relâché sous le régime de Vichy. Il publia un ouvrage antisémite en 1941 et poursuivit ses activités de propagande collaborationniste.

À la Libération, il s'enfuit en Amérique du Sud etaida d'autres collaborateurs, comme Pierre Daye, à trouver refuge en Argentine. En 1947, il fut condamné à mort par contumace, mais l'Argentine refusa de l'extrader. Il mourut en 1949, sans jamais avoir été jugé.



★ ★ ★

MARCEL DÉAT

(1894 - 1955) - LIBRE

Homme politique français, il fut d'abord socialiste, puis néo-socialiste, avant de devenir fasciste et une figure de la collaboration sous l'Occupation.

Il fut élu député SFIO de 1926 à 1928 et de 1932 à 1936. En 1933, il fut exclu du parti pour ses doctrines autoritaires et participa la même année à la création du Parti socialiste de France. Il devint alors le chef de file des néo-socialistes, séduits par les modèles fascistes.

En 1936, il fut nommé ministre de l'Air dans le cabinet Sarraut, puis revint comme député du Rassemblement anticomuniste en 1939.

En 1941, il fonda le Rassemblement national populaire, un parti favorable à l'occupant nazi sous couvert d'idéologie socialiste et européenne.

En 1944, il devint ministre du Travail et de la Solidarité nationale du gouvernement de Vichy.

À la Libération, il s'enfuit à Sigmaringen avec les derniers collaborationnistes, puis se réfugia en Italie, où il se convertit au catholicisme. Il termina sa vie dans la clandestinité, protégé par les réseaux catholiques.



★ ★ ★

LÉON DEGRELLE

(1906 - 1994) - LIBRE

Journaliste, écrivain et directeur de presse, engagé dans la mouvance catholique belge, avant de cofonder le mouvement REX, un parti politique belge d'extrême droite, d'inspiration catholique et nationaliste, qui évolua vers le fascisme et la collaboration active avec l'Allemagne nazie.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il se rapprocha du national-socialisme et collabora activement avec l'occupant allemand. Il combattit sur le front de l'Est au sein de la 28^e division SS Wallonien et termina la guerre en tant que SS-Sturmbannführer et Volksführer der Wallonen.

En 1945, il s'exila en Espagne pour échapper à la justice.

En 1954, il fut naturalisé espagnol et vécut en Espagne pendant près de 50 ans, où il se consacra à la défense du nazisme et à la promotion des thèses négationnistes.



★ ★ ☆

JEAN LEGUAY

(1909-1989) - LIBRE

Haut fonctionnaire français, il collabora activement à la déportation des Juifs français pendant la guerre en tant que délégué de René Bousquet.

À la Libération en 1945, il fut suspendu de ses fonctions de préfet et s'enfuit aux États-Unis, où il commença une carrière dans l'industrie, notamment dans la distribution des parfums RICCI, puis au sein du groupe Warner-Lambert.

En 1979, une instruction pour crime contre l'humanité fut ouverte, en lien avec son rôle dans la rafle du Vél d'Hiv. Cependant, elle n'aboutit pas, car il mourut avant que la justice ne puisse statuer sur son cas.



★ ★ ☆

PAUL TOUVIER

(1915-1996) - GRACIÉ PUIS REMIS EN PRISON

Agent antisémite et collaborationniste du régime de Vichy.

En 1946 et 1947, il fut condamné à mort pour ses crimes commis en tant que chef du 2^e service de la Milice lyonnaise, notamment pour l'exécution de sept Juifs au cimetière de Rillieux.

Devenu fugitif, il fut gracié en 1971 par le président Georges Pompidou, mais dès 1973, des plaintes pour crimes contre l'humanité, imprescriptibles, furent déposées contre lui. Il se cacha dans des réseaux catholiques, échappant ainsi à la justice.

En 1989, il fut arrêté, puis jugé et condamné en 1994 à la réclusion criminelle à perpétuité. Il devint alors le premier Français condamné pour crimes contre l'humanité.

Il mourut en prison en 1996.



★ ★ ☆

MAURICE GABOLDE

(1891 - 1972) - LIBRE

Garde des sceaux sous le régime de Vichy, il rédigea plusieurs lois répressives, renforçant la politique de collaboration.

Le 13 mars 1946, la Haute Cour de justice de Paris le condamna à mort par contumace. Il s'exila en Espagne, où il travailla un

temps comme subrécargue sur un cargo de cabotage, avant d'enseigner le français.

En 1967, le délai de prescription de sa peine ayant expiré, il recouvra ses droits à pension civile et militaire en France, sans jamais avoir été inquiété par la justice.



SHIRÔ ISHII

(1892-1959) - LIBRE

Général de la division 731, il fut chargé de la recherche sur les armes bactériologiques et prôna la guerre chimique, bien que le Japon fût encore signataire de la Convention de Genève.

Il joua un rôle central dans l'organisation de programmes massifs d'expérimentations biomédicales, utilisant des cobayes humains pour tester des agents pathogènes et des techniques de torture médicale.

Bien que ses crimes de guerre aient été établis, il ne fut jamais jugé, les autorités américaines ayant refusé de le faire comparaître devant un tribunal. En échange de sa collaboration scientifique, il fut protégé après la guerre par les États-Unis, qui lui garantirent l'immunité pour exploiter ses recherches sur la guerre bactériologique.



MAURICE PAPON

(1910-2007) - JUGÉ

Collaborateur, haut fonctionnaire et homme politique français. Entre 1942 et 1944, alors qu'il était secrétaire général de la préfecture de Gironde, il organisa l'arrestation et la déportation des Juifs bordelais vers le camp de Drancy, d'où ils furent envoyés au centre d'extermination d'Auschwitz.

Après la guerre, il poursuivit une brillante carrière politique, occupant successivement les postes de préfet, maire, député et ministre.

En 1958, devenu préfet de police de Paris, il porta la responsabilité du massacre du 17 octobre 1961, où des centaines d'Algériens pacifiques furent tués par la police lors d'une marche organisée par le FLN.

En février 1962, il ordonna une nouvelle répression meurtrière lors d'une manifestation anti-OAS, causant la mort de neuf personnes à la station de métro Charonne.

En 1998, il fut condamné à dix ans de réclusion criminelle pour complicité de crimes contre l'humanité, bien que le tribunal l'accusatât des charges de complicité d'assassinat, faute de preuves établissant qu'il connaissait l'extermination des Juifs à l'époque des faits. Il fut incarcéré, mais en 2002, il obtint sa libération pour raisons de santé et mourut en 2007, sans avoir purgé l'intégralité de sa peine.



★★★

HARRY MÄNNIL

(1920 - 2010) - LIBRE

Männil fut accusé de crimes de guerre contre les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, en tant que membre de la police politique estonienne, alliée des nazis à Tallinn en 1941. Le centre Simon Wiesenthal affirma qu'il avait participé à la persécution et au meurtre de civils, assassinant personnellement une centaine de Juifs et organisant la déportation de milliers d'autres.

Il figura sur la liste des dix personnes les plus recherchées du centre Wiesenthal. Il fut expulsé de Suède et interdit d'entrée en Grande-Bretagne. Également mis en cause aux États-Unis, il se réfugia principalement au Venezuela et au Costa Rica.

En Estonie, une commission d'enquête le déclara innocent « faute de preuve », mais cette décision fut contestée par Efraim Zuroff et le centre Simon Wiesenthal, qui considérèrent l'enquête comme partisane.



★★★

BRANKO BENZON

(1903-1970) - LIBRE

Politicien, physicien et diplomate croate, il fut un membre actif de la branche oustachie pro-allemande. Dès 1940, il demanda à Joachim von Ribbentrop une intervention allemande pour la création d'un État fasciste de la « Grande Croatie ».

Après la guerre, il se réfugia en Espagne, puis en Argentine, où il devint proche de Juan Perón. Il joua un rôle clé dans la mise en place d'un réseau d'exfiltration, permettant à des centaines de criminels de guerre nazis d'échapper à la justice en leur fournissant de faux papiers et de nouvelles identités.



★★★

ALOIS HUDAL

(1885-1963) - LIBRE

Évêque autrichien, connu pour avoir soutenu une synthèse entre catholicisme et nazisme et pour avoir aidé de nombreux criminels de guerre nazis à fuir la justice vers l'Amérique du Sud.

Grâce à la filière d'exfiltration qu'il organisa, plusieurs hauts responsables nazis, dont Adolf Eichmann, Gustav Wagner, Alois Brunner, Erich Priebke, Eduard Roschmann, Franz Stangl, Walter Rauff, Klaus Barbie et Joseph Mengele, purent échapper aux poursuites judiciaires.

Certains criminels nazis, comme Otto Wächter, vécurent en toute impunité à Rome sous sa protection après la guerre. Le scandale fut révélé par la presse dès 1947.

En 1952, Alois Hudal fut contraint de se mettre en retrait et banni de Rome, mais ne regretta jamais ses actes.



FUGITIFS MILITAIRES





★ ★ ★

OSKAR MUNZEL

(1899 - 1992) - LIBRE

Ancien général décoré de la Wehrmacht. Après la guerre, il fut détenu par les Alliés jusqu'en 1947 puis il servit comme conseiller militaire en Égypte.

En 1956, il rejoignit la Bundeswehr (armée de l'Allemagne de l'Ouest) en tant que Brigadegeneral, commandant l'école des troupes blindées à Munster. Il fut ensuite inspecteur des troupes blindées avant de prendre sa retraite en 1962.

Par la suite, il conseilla les forces armées de la République de Chine (Taïwan). Il ne fut jamais inquiété par la justice.



★ ★ ★

WILHELM FAHRMBACHER

(1888 - 1970) - LIBRE

Général de la Wehrmacht, il servit sur plusieurs fronts, notamment en France, en Union soviétique et en Norvège.

En 1944, il dirigea la défense des ports de Brest et Lorient, où il résista aux forces alliées jusqu'à sa reddition en mai 1945.

Capturé par les Forces françaises, il fut interné jusqu'en 1948, mais ne fut pas poursuivi pour crimes de guerre.

Après sa libération, il partit en Égypte, où il travailla comme conseiller militaire auprès des forces armées locales.

Il mourut en 1970 en Allemagne, sans jamais avoir été inquiété par la justice.



★ ★ ★

OTTO SKORZENY

(1908 - 1975) - LIBRE

Ancien officier et surtout commando SS réputé pour ses missions périlleuses comme le sauvetage de Mussolini en 1943.

Capturé en 1945, il fut jugé par les Américains en 1947, mais acquitté faute de preuves.

En attente d'autres poursuites, il s'évada en 1948 et trouva refuge en Espagne franquiste, où il vécut sous la protection de Franco tout en étant le trésorier d'ODESSA avant de conseiller militairement plusieurs régimes. Il collabora avec le Mossad en lui donnant des informations sur le programme de recherche égyptien tout en

assassinant certains scientifiques allemands en échange de sa vie. Il terminera ses jours en Espagne en étant responsable d'une organisation anticommuniste.



REINHOLD HANNING

(1921 - 2017) - JUGÉ

Ancien SS et gardien d'Auschwitz, il fut arrêté en 1945 et détenu pendant trois ans. Il vécut ensuite une vie des plus ordinaires en tant que laitier-fromager.

En 2016, soit 71 ans après les faits, il fut jugé et condamné à cinq ans de prison pour son implication indirecte dans la mort d'au moins 170 000 personnes. Il mourut l'année suivante.



REINHARD SPITZY

(1912 - 2010) - LIBRE

Ancien officiel nazi autrichien, il fut principalement impliqué dans des missions industrielles pour le compte de l'Abwehr.

À la fin de la guerre, il figura sur la wanted list des Alliés. Il réussit à se réfugier en Espagne, puis s'exila en Argentine, où il travailla dans une plantation.

Il revint finalement en Autriche en 1958 et y termina ses jours. Il écrivit un livre et fut interviewé par Cate Haste pour son ouvrage *Nazi Women*.



REINHARD GEHLEN

(1902 - 1979) - LIBRE

Ancien chef des renseignements à l'Est, démis de ses fonctions en avril 1944. Il fut hostile à Hitler et proche des conspirationnistes de juillet. Il n'hésite pas à proposer ses services et surtout une importante collection de documents sur l'Armée rouge aux Américains.

Il collabora pendant un an aux États-Unis avant d'être renvoyé en Allemagne pour y fonder un service de renseignement : l'organisation Gehlen, qui fut la principale source d'information des Américains sur l'URSS. Cette organisation fut ensuite transférée au gouvernement ouest-allemand en 1956 mais Gehlen en garda la tête jusqu'en 1968.



★ ★ ★

VLADIMIR KATRIUK

(1921 - 2015) - LIBRE

Ancien militaire, il rejoignit un bataillon Waffen-SS ukrainien et fut responsable de massacres de Juifs et de civils en Ukraine et en Biélorussie entre 1942 et 1944.

Vladimir Katriuk nia toujours ces actes et affirma même avoir protégé des civils.

Il séjournait en France, puis immigrera au Canada après la guerre, où il se consacra à l'apiculture. Il figura à la deuxième place sur la liste des criminels nazis les plus recherchés du centre Simon Wiesenthal.

.....



★ ★ ★

GERHARD SOMMER

(1921 - 2019) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Ancien second lieutenant de la Waffen-SS, il fut impliqué directement dans le massacre de 560 civils en Italie.

En 2005, le tribunal militaire de La Spezia le condamna par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité. Cette sentence, confirmée en appel et en cassation, ne fut jamais exécutée, l'Allemagne refusant d'extrader ses ressortissants. Des enquêtes menées en Allemagne furent closes en 2012 faute de preuves suffisantes.

En 2015, les procureurs déclarèrent Sommer inapte à être jugé en raison d'une démence avancée.

Il vécut le reste de sa vie dans une maison de retraite à Hambourg, où il mourut en 2019, sans avoir été incarcéré.

.....



★ ★ ★

ALFRED STARK

(1923 - 2018) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Soldat de la Wehrmacht, il participa au massacre de 117 soldats italiens en 1943 sur l'île de Céphalonie, après l'armistice entre l'Italie et les Alliés.

En 2011, un tribunal italien le condamna par contumace à la réclusion à perpétuité, mais l'Allemagne refusa de l'extrader.

En 2015, le centre Simon Wiesenthal le plaça sur la liste des criminels nazis les plus recherchés.

Il vécut librement en Allemagne, où il mourut en 2018, sans jamais avoir été incarcéré.



★ ★ ★

KLAAS CAREL FABER

(1922 - 2012) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Issu d'une famille nationale-socialiste, il rejoignit les Waffen-SS pendant l'occupation allemande des Pays-Bas en 1940. Il obtint la nationalité allemande en 1943 et devint responsable d'un peloton d'exécution à Westerbork. Il participa également à plus de 50 assassinats arbitraires.

En 1947, un tribunal néerlandais le jugea et le condamna à mort par peloton d'exécution. L'année suivante, sa peine fut commuée en prison à perpétuité.

En 1952, il réussit à s'échapper et s'enfuit en Allemagne, où il vécut librement. Malgré les nombreuses demandes d'extradition des autorités néerlandaises, il ne fut jamais livré.

Il figura sur la liste du centre Simon Wiesenthal parmi les plus importants criminels de guerre nazis encore en liberté.



★ ★ ★

ALFRED NAUJOCKS

(1911 - 1966) - LIBRE

Officier SS et SD, il dirigea, en 1939, la fausse attaque contre la station de radio de Gleiwitz, un coup monté par les nazis pour justifier l'invasion de la Pologne. Il participa également à des opérations d'espionnage, de sabotage et de propagande en Europe.

Capturé par les Américains en 1944, il témoigna au procès de Nuremberg, mais ne fut pas poursuivi.

Après la guerre, il vécut discrètement en Allemagne, où il aurait été impliqué dans des réseaux néonazis et criminels.



★ ★ ★

THEODOR SZEHINSKYJ

(1924 - 2014) - LIBRE

Soldat SS polonais, il servit comme gardien dans trois camps de concentration situés en Pologne, en Allemagne et en Ukraine. Il fut accusé d'avoir joué un rôle actif dans la déportation de prisonniers et d'avoir infligé des sévices aux déportés.

Après la guerre, il émigra aux États-Unis en 1950 et obtint la citoyenneté américaine en 1958.

En 2000, le ministère américain de la Justice la lui retira, après avoir découvert qu'il avait caché son passé nazi lors de son immigration.

En 2003, une ordonnance d'expulsion fut émise contre lui, mais aucune autre nation n'accepta de l'accueillir. Il vécut aux États-Unis jusqu'à sa mort en 2014, sans avoir été expulsé.



KURT FRANZ

(1914 - 1998) - JUGÉ PUIS LIBÉRÉ

Officier SS et dernier commandant du camp d'extermination de Treblinka, il supervisa le meurtre d'environ 900 000 juifs entre 1942 et 1943. Connu pour sa brutalité, il ordonna des exécutions arbitraires et utilisa son chien pour attaquer les prisonniers. Il dirigea les derniers gazages, puis supervisa le démantèlement du camp.

Arrêté en 1959, il fut jugé et condamné à la prison à vie lors du procès de Treblinka à Düsseldorf en 1965.

En 1993, il fut relâché en raison de son âge avancé et de son état de santé précaire. Il mourut cinq ans plus tard.



HELMUT OBERLANDER

(1924 - 2021) - LIBRE

Ukrainien mais faisant partie de la communauté allemande, Oberlander est citoyen soviétique mais décide de s'engager avec le renseignement de la Waffen-SS servant d'interprète. Il rejoint le Einsatzkommando 10a après 1943, unité accusée de l'assassinat de 40 000 personnes en Ukraine et Russie, dont 27 000 à Rostov-sur-le-Don en 18 mois.

Il réussit à émigrer au Canada en 1954, où il monta une entreprise de construction et obtint la nationalité canadienne cinq ans plus tard.

À partir de 1994, le gouvernement canadien tenta à plusieurs reprises de révoquer sa citoyenneté, l'accusant d'avoir caché son passé nazi lors de son immigration. Sa citoyenneté fut révoquée à quatre reprises, mais il contesta toujours ces décisions. Oberlander affirma avoir été enrôlé de force comme interprète et fit appel de chaque décision.

Il mourut sans avoir été jugé ni expulsé.



★ ★ ☆

SAMUEL KUNZ

(1921 - 2010) - LIBRE

D'origine allemande, il servit initialement dans l'Armée rouge, avant de rejoindre la Wehrmacht après avoir été fait prisonnier. Il devint ensuite gardien du camp de Belzec, où il fut impliqué directement dans dix meurtres et participa activement aux opérations de gazage. Il exerça cette même activité au camp de Flossenbürg.

À la fin de la guerre, il fut déchu de sa nationalité allemande, mais demeura en Allemagne. Il fut entendu par la justice à de nombreuses reprises en tant que témoin.

Il fallut attendre le procès de Demjanjuk en 2010 pour qu'il soit arrêté et accusé de sa participation à l'assassinat de 430 000 juifs. Il mourut avant son procès.

.....



★ ★ ☆

WALTER KUTSCHMANN

(1914 - 1986) - LIBRE

Officier SS et membre de la Gestapo, il fut responsable du massacre de 1 500 juifs polonais à Lwów, en Pologne, entre 1941 et 1942.

Voyant la guerre perdue, il déserta en 1944 et trouva refuge à Vigo, en Espagne, sous la protection de l'ordre catholique carmélite espagnol.

Lorsque le gouvernement français lança une enquête sur les fugitifs nazis en 1947, il fuit sous l'identité d'un moine catholique et arriva en Argentine le 16 janvier 1948. Là-bas, il fut embauché par Osram, une entreprise d'éclairage, où il occupa le poste de directeur des achats. Il se maria et commença une nouvelle vie au sud de Buenos Aires.

En 1975, le journaliste Alfredo Serra révéla son identité et Simon Wiesenthal tenta d'organiser son extradition. Le gouvernement argentin tenta de l'arrêter, mais il réussit à s'échapper, bien que sa citoyenneté argentine lui fût retirée.

En 1985, une nouvelle demande d'extradition fut déposée, et il fut arrêté par Interpol à Vicente López, dans le Grand Buenos Aires. En raison de sa santé précaire, il fut détenu dans une prison hospitalière, où il mourut d'une crise cardiaque en 1986, avant de pouvoir être extradé.



★ ★ ☆

WALTER RAUFF

(1906 - 1984) - LIBRE

Officier SS, il fut connu pour avoir inventé les camions à gaz, utilisés pour l'extermination de milliers de personnes en URSS, Pologne et Serbie. Il supervisa l'application de la solution finale en Egypte, mais cette tentative échoua. Il fut tenu pour responsable de la mort de 100 000 personnes.

À la fin de la guerre, il fut fait prisonnier par les Alliés en 1945 en Italie, mais réussit à s'enfuir en 1946. Il se cacha et travailla comme jardinier, puis comme professeur de langue. Il organisa la fuite de nombreux cadres nazis vers la Syrie avec l'appui de l'évêque catholique Alois Hudal.

En 1948, il collabora avec les services secrets israéliens pour assassiner plusieurs personnes en Egypte. Il conseilla également le président de la Syrie Housni Zaim, mais dut fuir lorsque ce dernier fut renversé.

Il gagna ensuite l'Argentine, puis le Chili, où il travailla avec les services de renseignement occidentaux et participa à la répression des opposants politiques sous Pinochet.

Il mourut en 1984 d'une crise cardiaque, sans jamais avoir été inquiété par la justice.

.....



★ ★ ☆

JOSEF SCHWAMMBERGER

(1912 - 2004) - JUGÉ

Ancien SS, il commanda plusieurs camps de travail forcé à Cracovie.

En 1945, les Forces françaises le capturèrent en Autriche, mais il réussit à s'évader en 1948 et se réfugia en Argentine, où il vécut plus de 30 ans sans être inquiété.

Finalement, le centre Simon Wiesenthal retrouva sa trace et il fut arrêté en 1987. Il fut condamné à la prison à perpétuité et ses appels furent rejetés en raison de la gravité de ses crimes.

Il mourut en prison à 92 ans.

.....



★ ★ ☆

EDUARD ROSCHMANN

(1908 - 1977) - LIBRE

Officier SS, il travailla à l'Office central de la sécurité du Reich, puis à la Gestapo en Lettonie. Il commanda

le camp de concentration de Riga-Kaiserwald, où il fut surnommé le « boucher de Riga ».

En octobre 1944, alors que le front soviétique approchait, il fuit par la mer vers Dantzig avec d'autres dirigeants SS, emmenant plusieurs milliers de prisonniers, dont beaucoup périrent en route. De là, il se dirigea vers le sud de l'Allemagne, près de la frontière autrichienne, où il abandonna son uniforme SS pour celui de la Wehrmacht. Il se cacha ensuite dans la région de Graz jusqu'en 1945.

Capturé comme prisonnier de guerre, il fut libéré en 1947. Lorsqu'il rendit visite à sa femme à Graz, d'anciens détenus du camp le reconnurent, et il fut arrêté par la police militaire britannique. Toutefois, il parvint à s'échapper lors de son transfert vers le camp de Dachau.

Il se réfugia ensuite en Italie, où il obtint en 1948 un passeport de la Croix-Rouge sous le nom de Federico Wegener, avant de fuir vers l'Argentine.

En Amérique du Sud, il fonda une entreprise d'import-export de bois, obtint la nationalité argentine en 1968 et se remaria.

En juillet 1977, un mandat d'arrêt fut émis contre lui à la demande d'un tribunal allemand, mais il réussit à s'enfuir au Paraguay.

Il mourut à Asuncion le 8 août 1977, sans jamais avoir été jugé.



★★★

HEINRICH MÜLLER

(1900 - 1945?) - INCONNU

Chef du département IV de l'Office central de la sécurité du Reich, il dirigea la Gestapo et la police des frontières. Il joua un rôle clé dans la planification et la mise en œuvre de la Shoah. Sous ses ordres, le service aux affaires juives d'Adolf Eichmann organisa la déportation et l'extermination des Juifs. Il supervisa également les rapports des Einsatzgruppen, détaillant les massacres perpétrés en Europe de l'Est.

En septembre 1939, il ordonna l'assassinat des opposants politiques et devint l'un des fonctionnaires les plus influents du régime nazi.

Le 1^{er} mai 1945, il fut aperçu pour la dernière fois dans le Führerbunker à Berlin, après le suicide d'Hitler.

Son destin après cette date demeure incertain. Certains auteurs affirment qu'il mourut en tentant de fuir, tandis que d'autres suggèrent qu'il fut recruté par le KGB ou s'exila en Amérique du Sud.

En 1947, les États-Unis le recherchèrent encore, perquisitionnant le domicile de son ex-maîtresse, mais sans succès.



FUGITIFS POLITIQUES





★ ★ ★

ALBERT BORMANN

(1902 - 1989) - LIBRE

Jeune frère de Martin Bormann, haut dignitaire nazi et secrétaire personnel d'Hitler, il travailla dans la chancellerie du Führer, gérant la correspondance privée et les affaires administratives du dictateur. Moins influent que son frère, il fut capturé par les Américains en 1945 et détenu jusqu'en 1949, puis libéré sans inculpation.

Il vécut discrètement en Allemagne jusqu'à sa mort en 1989.



★ ★ ★

JOHANN VON LEERS

(1902 - 1965) - LIBRE

Membre du NSDAP, il fut un propagandiste antisémite du régime nazi.

En 1945, il s'enfuit de la zone d'occupation britannique et se réfugia en Argentine, puis en Égypte, où il fut accueilli par le Grand Mufti. Converti à l'islam sous le nom d'Omar Amin, il continua à publier des écrits antisémites.

Il mourut en 1965 au Caire, sans jamais avoir été inquiété par la justice.



★ ★ ★

HERBERT HAGEN

(1913-1999) - JUGÉ

Membre de la SS, il passa la majeure partie de la guerre en France et supervisa la rafle des Juifs.

Après la guerre, il fut interné pendant un an dans un camp de prisonniers, avant d'être libéré.

En 1955, la justice française le condamna par contumace.

En 1957, il fut libéré et retourna en Allemagne, où il vécut librement.

En 1980, un tribunal allemand le condamna à 12 ans de prison, mais il bénéficia d'une libération anticipée.



★ ★ ★

ERNST ACHENBACH

(1909 - 1991) - LIBRE

Juriste et diplomate du III^e Reich, il devint député en RFA après la guerre et œuvra comme avocat, notamment pour l'amnistie d'anciens nazis.

En 1970, Beate Klarsfeld constitua un dossier qui permit d'annuler sa nomination à la Commission européenne après la révélation de son rôle dans la déportation de 2 000 juifs à Auschwitz en 1943.



★ ★ ★

ROBERT JAN VERBELEN

(1911 - 1990) - LIBRE

Flamand membre de la SS, il se porta volontaire pour rejoindre un corps SS belge en soutien à l'Allemagne dès mai 1940 et organisa les assassinats de nombreux opposants politiques au nazisme. En parallèle, il lança la revue fasciste Devlag.

Réfugié en Allemagne après la libération de la Belgique, il s'enfuit ensuite en Autriche où il travailla pour le CIC (contre-espionnage américain).

Arrêté en 1962, il échappa à l'extradition et fut acquitté par la justice autrichienne.

Il milita jusqu'à sa mort pour des organisations néonazies.



★ ★ ★

ERNST HEINRICHSOHN

(1920 - 1994) - JUGÉ

Membre de la Gestapo, il participa à la rafle du Vél d'Hiv en juillet 1942 et devint adjoint de Kurt Lischka en 1943.

Après la guerre, il exerça comme avocat et fut élu maire en Bavière. Son passé ne fut révélé qu'en 1979 grâce au travail des époux Klarsfeld.

Condamné à six ans de prison pour complicité de crimes contre l'humanité lors du procès de Cologne, il purgea sa peine puis vécut discrètement en Allemagne jusqu'à sa mort en 1994.



★ ★ ★

HILDEGARD LACHER

(1920-1995) - JUGÉE

Gardienne SS dans les camps de Majdanek, Auschwitz-Birkenau et Ravensbrück, elle fut surnommée « Brigitte la Sanglante » pour sa brutalité.

Condamnée à 15 ans de prison en Pologne en 1947, elle fut libérée en 1956.

En 1981, lors du troisième procès de Majdanek, elle reçut une nouvelle peine de 12 ans en Allemagne.

Elle mourut en 1995.



★ ★ ★

ERNA WALLISCH

(1922 - 2008) - LIBRE

Membre du NSDAP et gardienne de camps de concentration, elle fut sur la liste des criminels de guerre les plus recherchés publiée par le centre Simon Wiesenthal.

Bien que trois procédures ou aient été lancées contre elle, elle ne fut jamais jugée. L'Autriche refusa de l'extrader, arguant de la prescription des faits.



★ ★ ★

ALGIMANTAS DAILIDE

(1921 - 2015) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Membre de la police de sécurité lituanienne (Saugumas) sous l'occupation nazie, il fut impliqué dans la persécution des Juifs et des résistants en Lituanie, notamment dans l'arrestation de civils envoyés vers les camps d'extermination.

Après la guerre, il s'enfuit aux États-Unis, où il vécut discrètement en travaillant comme agent immobilier. En 1997, il fut dénaturalisé et expulsé vers l'Europe pour avoir caché son passé nazi.

En 2006, il fut jugé en Lituanie et condamné à cinq ans de prison pour crimes de guerre, mais il ne fut jamais incarcéré, les autorités jugeant qu'il était trop âgé et en mauvaise santé.



★ ★ ★

HANS LIPSCHIS

(1919 - 2016) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Gardien de camp de concentration, il se réfugia aux États-Unis.

En 1983, il fut expulsé des États-Unis pour avoir menti sur son passé nazi, mais ne fut pas poursuivi en Allemagne. Ce n'est qu'en 2013, à 93 ans, qu'il fut arrêté et inculpé pour complicité de meurtre dans plus de 10 000 cas, dans le cadre d'une nouvelle politique visant les anciens criminels nazis. Son procès fut cependant abandonné en 2014, car il fut jugé inapte à être jugé pour cause de démence.

Il mourut en 2016, sans avoir été condamné.

.....



★ ★ ★

LÁSZLÓ CSATÁRY

(1915 - 2013) JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Chef de la police de Kosice (Slovaquie occupée) sous le régime nazi, il joua un rôle actif dans la déportation de plus de 15 000 juifs vers le camp d'extermination d'Auschwitz en 1944.

Après la guerre, il s'enfuit au Canada, où il vécut sous une fausse identité jusqu'en 1997, avant d'être démasqué et expulsé vers l'Europe. Il trouva refuge en Hongrie, où il resta libre pendant des années.

En 2012, après une enquête du centre Simon Wiesenthal, il fut retrouvé et arrêté en Hongrie. Il fut inculpé pour crimes de guerre, mais mourut en 2013, à 98 ans, avant la fin de son procès.

.....



★ ★ ★

NADA SAKIC

(1926 - 2011) - LIBRE

Gardiennne dans un camp de concentration, elle se fit connaître pour sa cruauté envers les prisonnières.

Après la guerre, elle s'enfuit en Argentine avec son mari Dinko Sakic, ancien commandant du camp de Jasenovac.

Extradée vers la Croatie en 1998, elle fut libérée en 1999, faute de preuves suffisantes.

Elle mourut en 2011 à Zagreb, sans avoir été condamnée.



★ ★ ☆

HANS HEFELMANN

(1906 - 1986) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Haut fonctionnaire, il fut chargé dans la chancellerie du Führer de l'euthanasie des adultes handicapés dans le cadre du programme Aktion T4, ainsi que de celle des enfants.

Temporairement réfugié en Espagne, il revint en Allemagne durant les procès sur l'Aktion T4. Devant les tribunaux, il échappa à la condamnation en raison de son état de santé.



★ ★ ☆

REINHARD HÖHN

(1904 - 2000) - LIBRE

Juriste et membre de la SS, il fut l'un des adjoints de Reinhard Heydrich. Il compta parmi les fondateurs de la doctrine völkisch, une idéologie nationaliste et raciste glorifiant la pureté du peuple allemand, le rejet des influences étrangères, et la hiérarchie naturelle des races.

Il devint l'un des grands experts du III^e Reich en matière économique et politique. Il participa à l'élaboration de doctrines juridiques justifiant la répression et la persécution des populations sous contrôle nazi.

Après la guerre, il devint un formateur à succès, spécialisé dans le management du personnel, et enseigna aux cadres d'entreprise les principes de gestion qu'il avait développés sous le régime nazi.



★ ★ ☆

OSKAR GRÖNING

(1921-2018) - JUGÉ MAIS PEINE NON APPLIQUÉE

Membre des SS, il fut affecté au camp d'extermination d'Auschwitz, où il travailla à la gestion des biens confisqués aux déportés. Bien qu'il n'ait pas directement participé aux exécutions, il facilita l'administration du camp et eut connaissance des meurtres de masse.

Après la guerre, il vécut discrètement en Allemagne et ne parla de son passé qu'à partir des années 2000, notamment pour dénoncer le négationnisme.

En 2015, il fut condamné à quatre ans de prison pour complicité dans le meurtre de 300 000 personnes, mais son état de santé empêcha son incarcération.

Il mourut en 2018, sans avoir purgé sa peine.



★ ★ ☆

HERMANN GAUCH

(1899 - 1978) - LIBRE

Membre de la SS très influent sur les théories de la supériorité des races nordiques.

Après la guerre, il continua son activisme néonazi, espérant que ces derniers reviendraient un jour au pouvoir en Allemagne. En parallèle, il fut un défenseur des thèses négationnistes, jugeant le nombre de morts grandement exagéré.

Sa vie et ses idées ont été notées par son fils Sigfrid Gauch dans un mémoire qui était le premier exemple significatif du genre des « mémoires de père » écrites par les enfants d'anciens nazis, paru l'année après sa mort.



★ ★ ☆

KURT LISCHKA

(1909 - 1989) - JUGÉ

Haut responsable de la Gestapo et du SD en France occupée, il fut l'un des principaux organisateurs de la déportation des Juifs français vers les camps d'extermination.

Il participa notamment à la Rafle du Vél d'Hiv en juillet 1942 et fut responsable de la répression contre la Résistance.

Après la guerre, il fut brièvement emprisonné par les Alliés, mais libéré en 1948. Il vécut tranquillement en Allemagne, profitant du fait que son pays refusait d'extrader ses citoyens.

Grâce aux efforts de Serge et Beate Klarsfeld, il fut finalement jugé à Cologne en 1980, dans le cadre du procès de Cologne où il fut condamné à dix ans de prison, mais libéré après seulement quelques années.

Il mourut en 1989, sans avoir purgé l'intégralité de sa peine.



★ ★ ☆

OTTO-ERNST REMER

(1912-1997) - LIBRE

Officier de la Wehrmacht, il joua un rôle clé dans l'échec du complot du 20 juillet 1944 visant à assassiner Hitler.

En tant que commandant de la garde de Berlin, il refusa d'obéir aux conspirateurs et assura la répression du coup d'État, ce qui permit à Hitler de reprendre le contrôle.

Après la guerre, il fut brièvement emprisonné mais relâché en 1951. Il devint une figure de l'extrême droite allemande, niant la Shoah et glorifiant le régime nazi.

En 1993, il fut condamné pour incitation à la haine et négation de l'Holocauste, mais s'exila en Espagne, où il vécut jusqu'à sa mort en 1997, échappant à la justice allemande.



KLAUS BARBIE

(1913-1991) - JUGÉ

Officier de la SS, il fut chargé de la police de sûreté allemande en France occupée. Après la guerre, il fut activement recherché comme criminel de guerre et mit brièvement en place un réseau de résistance nazi.

Arrêté à plusieurs reprises, il parvint à cacher son véritable nom. Finalement, il travailla pour le CIC (contre-espionnage américain) de 1947 à 1951, qui le protégea afin d'obtenir de lui divers renseignements.

Dès 1948, la France réclama son extradition, mais les États-Unis refusèrent de le livrer. Menacé en Allemagne, le CIC l'aida à se réfugier en Bolivie en 1961.

Traqué par les époux Klarsfeld, la justice française et plusieurs chasseurs de nazis, il servit le gouvernement bolivien jusqu'à sa chute en 1980, moment où les États-Unis l'abandonnèrent à son sort.

Rapatrié en France en 1983 contre diverses concessions à la Bolivie, il fut condamné à la réclusion à perpétuité en 1987.



ALOIS BRUNNER

(1912- 2001/2010) - LIBRE

Officier SS, il joua un rôle clé dans la mise en place de l'Holocauste, en participant directement à la déportation de plusieurs centaines de milliers de Juifs. Après la guerre, il échappa aux poursuites en cachant son identité et fut traqué par Simon Wiesenthal.

Se sentant menacé, il quitta l'Allemagne en 1953 pour l'Égypte, puis se réfugia en Syrie en 1954, où il prit les alias de « Georg Fisher » et « Mohammed Ali ». Il travailla comme conseiller du gouvernement, formant les services de renseignement, supervisant la répression de l'opposition et la torture. Le Mossad tenta à plusieurs reprises de l'assassiner, sans succès ; un colis piégé lui fit perdre un œil et plusieurs doigts. Grâce aux efforts des époux Klarsfeld, la France et l'Allemagne demandèrent en 1985 son extradition à la Syrie, mais il fut protégé par Hafez el-Assad.

Finalement abandonné par Bachar el-Assad, il mourut en 2001 ou 2010, probablement dans un cachot syrien.



CHASSEURS



SERGE KLARSFELD

(1935 -)

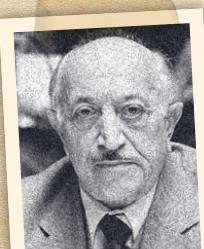
Historien et chasseur de nazis français, il a traqué de nombreux criminels de guerre avec son épouse Beate Klarsfeld. Il a joué un rôle clé dans l'arrestation de Klaus Barbie et la mise en lumière des crimes nazis en France. Serge et Beate ont également documenté les rafles et déportations des Juifs de France, notamment d'enfants.



JOSEF ROSENSAFT

(1911 - 1975)

Survivant de l'Holocauste, il devint un leader des Juifs déplacés après la guerre, militant pour la mémoire de la Shoah et l'aide aux survivants dans les camps de personnes déplacées en Allemagne.



SIMON WIESENTHAL

(1908 - 2005)

Survivant de la Shoah, il consacra sa vie à traquer les criminels nazis. Il fonda le centre Simon Wiesenthal, une organisation internationale de défense des droits humains qui publie depuis 2005 une liste des criminels de guerre nazis les plus recherchés. Simon Wiesenthal contribua à la capture de nombreux responsables du génocide juif comme Adolf Eichmann.



RAFAEL EITAN

(1926 - 2004)

Officier du Mossad, il dirigea l'opération Garibaldi qui capture Adolf Eichmann en Argentine en 1960. Il fut ensuite chef des services de renseignement israéliens.



BEATE KLARSFELD

(1939 -)

Militante et chasseuse de nazis, épouse de Serge Klarsfeld. Elle est célèbre pour avoir giflé le chancelier ouest-allemand Kiesinger en 1968 pour son passé nazi.

Elle participa activement aux efforts pour traduire Klaus Barbie et d'autres criminels en justice.



EFRAIM ZUROFF

(1948 -)

Historien et chasseur de nazis, directeur du centre Simon Wiesenthal. Il est l'un des derniers à poursuivre les anciens nazis en fuite, notamment en Europe de l'Est et en Amérique latine.

